

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 9 (1864)
Heft: 23

Artikel: Une inscription du général Ameil
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 23. Lausanne, 26 Novembre 1864. IX^e Année

SOMMAIRE. — Une inscription du général Ameil. — Guerre d'Amérique (*suite*). — Des sapeurs d'infanterie. — Nouvelles et chronique.

UNE INSCRIPTION DU GÉNÉRAL AMEIL.

En 1815, le canton de Vaud fut, on le sait, le refuge d'un grand nombre de militaires français compromis par le règne des Cent-Jours et qu'une réaction violente forçait à émigrer.

Dans le nombre fut le malheureux général Ameil. Il réussit à échapper à ses persécuteurs et logea incognito au château de Lucens, près Moudon, du 16 décembre 1815 au 1^{er} mars 1816. Il y a laissé, sur le mur de sa chambre, une inscription qu'on y lisait encore il y a quelques années, et qui y a été recueillie par un oncle de M. le lieutenant-colonel Burnier, pasteur à Lucens, vers 1820. Voici cette inscription, fidèlement reproduite quant à l'orthographe et à la disposition des lignes :

Ici
a vécu inconnu
Auguste Jean Joseph Gilbert Ameil
Général François,
Chevalier de plusieurs Ordres Militaires.
Compagnon des travaux de Napoléon ;
Ami de Ney et de Labedoyère.
Comme eux proscrit et condamné à mort
dans sa Patrie
qu'il défendit
pendant vingt quatre années.
il étoit né en 1775.
il entra au service en 1792.

il exposa sa vie
dans
78 batailles rangées 126 grands combats, 4 sieges,
et plus de 800 rencontres de guerre ;
il reçut 25 blessures ;
il eut 33 chevaux tués sous lui ;
le 6 mars 1815
il partit de Paris pour rejoindre Napoléon,
se réunit à lui à Lyon
commanda son avant-garde ;
prisonnier à Auxerre,
il fut amené à Paris, alloit périr sur l'échafaud ;
l'entrée de Napoléon dans la Capitale
le rendit à la vie et à la liberté ;
il combattit à Waterloo ;
forcé de fuir la tyrannie
il fut errant sur la Loire ;
dépouillé par les Alliés
il fut réduit à mendier pour vivre,
comme Bélisaire ;
il arriva à Genève.
il comptoit sur l'hospitalité,
il fut emprisonné !
il trouva un asyle au Canton de Vaud
qui devint pour lui une seconde Patrie ;
il se rend en Amérique
pour y défricher
la terre qui doit nourrir sa famille,
et jouir de la liberté civile.
il offre ses souffrances à sa Patrie
toujours chérie,
il lègue sa vengeance
à ses Amis.
il bénit le toit hospitalier
qui l'a couvert
contre l'orage
de l'adversité.
1^{er} Mars 1816.

le bonheur ainsi que la peine, tout se confond dans l'éternité.

On sait que le général Ameil ne put réaliser son projet de passer en Amérique, et qu'il mourut en Allemagne en 1822.

(A suivre.)
